

Les ailes, longues (6 mm), dépassent largement le gastre. La cellule discoïdale manque chez quatre des six mâles examinés et chez un cinquième elle n'existe que d'un côté.

Pattes longues (les postérieures deux fois autant que le corps), robustes, portant quelques petites épines à l'extrémité du tibia et sur le premier article du tarse.

Pétiole en écaille assez aplatie, convexe en avant, plate en arrière et nettement tronquée au sommet.

Le gastre, guère plus long que le corselet, est à peu près cylindrique, avec une constriction très faible à la limite des segments.

Des soies claires, nombreuses sur les sternites postérieurs, plus clairsemées sur les antérieurs.

Armature génitale bien développée, saillante comme chez tous les *Cataglyphis*.

Plaque sous-génitale présentant à son bord postérieur deux pointes encadrant une échancrure arrondie au milieu de laquelle existe parfois une petite dent. Brune, plus foncée au milieu et le long de la marge postérieure. De nombreuses soies fauve clair.

Stipes allongés, rembrunis vers l'extrémité qui est assez aiguë, portant de nombreuses soies fauves. Un appendice foliacé brun clair est implanté près de leur base, du côté dorsal.

Volsellas falciformes, brunes, à peine plus courtes que les stipes.

Lacinia moins effilées, atteignant à peu près la moitié des volsellas.

Sagittas trapézoïdales, présentant une épine tronquée à l'angle postéro-ventral, et une série de petites dents (15 à 17) le long du bord ventral arrondi. Brun clair, plus foncé le long du bord ventral.

Pénis en gouttière, à bords parallèles.

La tête et le corps sont chagrinés, très mats, entièrement noirs, à l'exception des tarsi qui sont brun foncé.

L'aspect général du mâle et la présence d'un appendice dorsal aux stipes en font un *Cataglyphis* typique, et justifient l'opinion de SANTSCHI (1929) qui a fait du genre *Paraformica* un simple sous-genre de *Cataglyphis*.

La forme très particulière des sagittas se retrouve dans le sous-genre *Machaeromyrma* (réduit actuellement aux deux espèces sahariennes *C. bombycina* et *C. lucasi*). Mais dans ce sous-genre, la plaque sous-génitale porte trois pointes effilées, et les stipes ne portent pas d'appendice dorsal.